

La foi en temps d'ÉBOLA



La foi en temps d'EBOLA



La foi en temps d’Ebola

Un module pour les leaders d’églises afin de les aider à jouer leur rôle dans le contrôle de l’épidémie.

Ce module a été préparé par

Isaac Muyonga, Directeur du Département de la Santé de la Communauté Baptiste au Centre de l’Afrique (CBCA) et Professeur de Santé Communautaire à l’Université Libre des Pays des Grands Lacs.

Michael Beasley, Evêque de Hertford, Eglise d’Angleterre. Michael Beasley est l’évêque Anglican de Hertford dans le Diocèse de St. Albans (situé juste au Nord de Londres, en Angleterre). Tout en étant dirigeant d’une église, il a une formation d’épidémiologiste dans le domaine des maladies infectieuses. Michael a contribué depuis longtemps dans la mise en œuvre des programmes visant à améliorer la santé des enfants dans des pays d’Afrique, notamment en Tanzanie, en Érythrée et en Zambie. À plusieurs reprises, il a collaboré avec les membres de la CBCA pour des formations qui visent l’amélioration des interventions sanitaires de l’Église.

Design et Mise en pages

Jérémy Ndabo

jeremiendabo@live.fr | www.ndabodesign.wordpress.com | +243 999 819 862

Goma, RDC | 2020

CONTENU

Introduction	1
Séance 1: De la peur à l’espoir	2
Séance 2: Bâtir l’espérance	5
Séance 3: Prévention de la transmission interpersonnelle, quarantaine et enterrement noble	8
Séance 4: Communiquer en période d’Ebola	13
Séance 5: Soins aux communautés et aux personnes touchées par Ebola	18

INTRODUCTION

Notre belle terre du Congo est affectée par de nombreux défis. La guerre, la pauvreté et l'instabilité politique ne sont que quelques-unes des réalités quotidiennes de la vie dans notre pays. Au cours des deux dernières années, un autre défi s'est ajouté au fardeau que porte le peuple congolais. L'année 2018 a connu l'explosion d'une épidémie de maladie à virus Ebola qui a déjà coûté la vie à plus de 1500 personnes et qui, jusqu'à présent, ne semble pas avoir dit son dernier mot.

La maîtrise de l'épidémie d'Ebola est l'une des nombreuses priorités urgentes auxquelles notre pays est confronté. Pour que l'infection soit stoppée, tout le monde devra jouer son rôle : communautés, politiciens, agences internationales et bien d'autres. Le rôle des Eglises dans la lutte contre Ebola est crucial. Lors de la dernière flambée majeure d'Ebola qui a eu lieu en Afrique de l'Ouest entre 2013 et 2016, c'est lorsque les églises et les mosquées se sont pleinement impliquées dans les efforts de lutte contre l'infection que la vague de l'épidémie a baissé. Parlant de ce qui s'est passé là-bas, un membre du personnel de l'ONU en Sierra Leone a déclaré : « La participation des chefs religieux a changé la donne. »¹

Comment les églises peuvent-elles faire une telle différence ? La contribution des églises se fait de trois façons principales. Tout d'abord, les églises sont les principaux fournisseurs de soins médicaux au Congo. Par l'intermédiaire de nos hôpitaux, de nos centres de santé et de notre personnel médical, nous offrons des soins de qualité, du soutien et des traitements aux personnes touchées par le virus Ebola. Deuxièmement, nos églises et leurs dirigeants ont une assise dans les communautés locales et ils jouissent de la confiance et du respect de leur part. Cela nous permet de communiquer intégralement et avec autorité les informations sur Ebola que chacun doit prendre au sérieux pour que l'infection soit maîtrisée. Troisièmement, et c'est le plus important, nous sommes en mesure de parler aux cœurs et aux esprits des gens que nous servons. Nous avons la capacité de répondre aux questions de peur, de confusion, de suspicion et de préoccupation qu'Ebola suscite. Ce n'est que lorsque ces questions seront résolues que le travail pour mettre fin à l'épidémie actuelle pourra réussir.

Cette ressource est destinée aux chefs d'églises du Congo. Elle a deux objectifs :

- Vous fournir des informations claires et simples sur Ebola et les mesures pratiques qui doivent être prises pour maîtriser l'infection.
- Mettre à votre disposition des ressources théologiques tirées des Ecritures qui vous aideront, vous, vos églises et les personnes que vous servez à réfléchir sur les problèmes culturels profonds présents dans les communautés du Congo qui affectent la capacité de chacun à travailler avec les autres pour mettre fin à l'épidémie d'Ebola.

Question à discuter

Que savez-vous sur Ebola? Quelle expérience avez-vous concernant l'infection? Quelles craintes et préoccupations cela soulève-t-il en vous? Que disent les gens que vous servez sur Ebola?

1.2 Information: Ebola c'est quoi?

Ebola est un virus, un agent infectieux microscopique qui se reproduit à l'intérieur des cellules du corps. Chez les personnes infectées, le virus Ebola cause des maladies graves et douloureuses, attaque les organes du corps, endommage ses vaisseaux sanguins et affecte la capacité de l'organisme à réguler sa température, provoquant ainsi de la fièvre. En moyenne, environ la moitié des personnes infectées par le virus Ebola meurent.

Il est entendu qu'Ebola est présent tout le temps dans le monde naturel où il se développe dans des populations de chauves-souris. Il pénètre dans la population humaine par contact direct avec le sang, les sécrétions, les organes ou d'autres fluides corporels d'animaux infectés, y compris les chauves-souris, les chimpanzés, les gorilles, les singes, les antilopes ou les porcs-épics trouvés malades ou morts ou dans la forêt tropicale. Le virus Ebola se propage ensuite par transmission interhumaine par contact direct (par la peau cassée ou les muqueuses) avec :

- Le sang ou les liquides corporels d'une personne malade ou décédée d'Ebola
- Les objets qui ont été contaminés par des liquides organiques (comme du sang, des excréments, des vomissements) d'une personne malade d'Ebola ou du corps d'une personne décédée d'Ebola, de sorte que les cérémonies d'inhumation qui impliquent un contact direct avec le corps du défunt peuvent également contribuer à la transmission de l'infection.

Les agents sanitaires courent particulièrement un risque, surtout lorsqu'ils ont été responsables du traitement des patients atteints d'Ebola et que les précautions de lutte contre l'infection n'ont pas été strictement pratiquées.

L'intervalle de temps entre l'infection par le virus et l'apparition des symptômes varie de 2 à 21 jours. Une personne infectée par le virus Ebola ne peut pas propager la maladie tant qu'elle n'a pas présenté de symptômes. Les gens restent infectieux avec Ebola tant que leur sang contient le virus. Les symptômes peuvent être brusques avec notamment la fièvre, la

fatigue, des douleurs musculaires, des maux de tête et des maux de gorge. Ils sont suivis de vomissements, diarrhée, éruption cutanée, symptômes de troubles de la fonction rénale et hépatique et, dans certains cas, des saignements internes et externes (par exemple, suintement des gencives, ou du sang dans les selles).

1.3 Etude biblique – Surmonter nos craintes

Lire I Samuel 17.

Le récit de David et Goliath est une histoire que la plupart d'entre nous connaissent depuis l'enfance. Mais, l'avez-vous jamais lu comme histoire d'expérience avec la peur?

Le récit commence avec les armées des Philistins et d'Israël se confrontant dans une vallée. Les Philistins croient qu'ils ont un énorme avantage avec un champion apparemment invincible appelé Goliath qu'ils croient que personne ne peut battre. Goliath met au défi les Israélites d'envoyer contre lui leur champion. Les Israélites ne croient pas qu'ils ont quelqu'un capable de cette tâche. Quelle est leur réponse tout à fait naturelle à cette situation? Comme le dit I Samuel 17:11 : « Quand Saul et tout Israël entendirent les paroles des Philistins, ils furent consternés et très effrayés. »

Question à discuter

Lire I Samuel 17:4-7. Ce passage décrit pourquoi Goliath est si clairement la source de la peur des Israélites. Maintenant, lisez la section sur Ebola ci-dessus. Pourquoi Ebola est-il si clairement une source de peur pour les gens?

Il ya un Israélite qui a la capacité de voir les choses différemment - le garçon David. En I Samuel 17: 24-27, David voit deux choses. Tout d'abord, il voit la peur des Israélites. Deuxièmement, il voit qu'un résultat différent de la situation est possible.

David voit que Goliath n'est pas invincible, qu'il peut être vaincu. Tout le monde n'accueille pas favorablement la conviction de David. Son frère aîné Eliab n'aime pas la capacité de David à voir les choses différemment et tente de faire taire David (I Samuel 17:28-30).

Question à discuter

Comme les Israélites avec Goliath, pourquoi les gens pourraient-ils penser qu'Ebola est invincible ? À l'exemple de David, en votre qualité de dirigeant d'église, comment pourriez-vous permettre un espace de discussion et de questionnement qui peut aider les gens à penser différemment? Quelle opposition pourriez-vous rencontrer et pourquoi?



Heureusement, les nouvelles de la perspective de David sur la situation atteint Saul. Saul est sceptique. Mais David est capable de convaincre Saul que tout n'est pas perdu et qu'il est capable d'affronter Goliath (I Samuel 17: 31-37). La confiance de David vient de deux sources. Tout d'abord, son expérience d'affronter des situations difficiles auparavant. Deuxièmement, il met sa confiance dans le Dieu vivant qui l'a soutenu à travers d'autres difficultés dans le passé.

Saul tente d'aider David en offrant de lui prêter l'armure du roi. A première vue, cela semble être une bonne idée, mais, en réalité, l'armure est si lourde que David ne peut même pas marcher avec elle! David rejette l'équipement encombrant qu'on lui a offert pour faire face à Goliath. A la place, il choisit de faire face au géant en utilisant plutôt un équipement avec lequel il est familier et qui lui permet de se déplacer facilement et sans encombrement.

Question à discuter

En tant que dirigeants d'église, nous ne sommes pas équipés des compétences cliniques et des installations que les médecins utilisent dans leur travail pour arrêter Ebola. Si on essayait de les prendre, on serait comme David essayant de porter l'armure de Saul! Mais, nous avons nos propres compétences, capacités et opportunités qui peuvent nous permettre de jouer notre rôle dans l'arrêt de cette infection. Qu'est-ce que cela pourrait être ?

Finalement David rencontre Goliath (I Samuel 17:41-58). David fait face au mépris de Goliath. Le géant ne croit pas qu'il puisse avoir une faiblesse pouvant être exposé à un jeune garçon et le rendre vulnérable. Mais Goliath a tort ! Un caillou du ruisseau balancé avec foi dans la bonne voie est capable non seulement de vaincre Goliath, mais aussi de faire fuir toute l'armée des Philistins. La peur vaincue mène à la victoire.

A vertical column of decorative elements on the right side of the page. At the top is a large grey question mark. Below it are several grey circles of different sizes. Further down is a small pencil icon pointing downwards. Below the pencil are several horizontal lines, some solid and some dashed, intended for writing.

les bâtiments gouvernementaux, dans les bars et restaurants, etc.

En tant que dirigeants d'église, les mesures que nous devons prendre dans notre rôle d'encadrement pastoral s'étendent à deux domaines particuliers de notre activité :

Les visites pour l'accompagnement des personnes infectées par le virus Ebola doivent être effectuées sous la direction, la supervision et l'instruction d'un personnel médical qualifié. Cela comprend le port de gants et d'équipement de protection individuelle approprié lors de la visite aux malades. Un lavage régulier des mains est nécessaire après avoir rendu visite aux patients à l'hôpital ou à domicile.

L'enterrement digne et sécurisé des morts est le deuxième domaine qui exige une grande sensibilité, la compréhension et la compassion.



2.3 Etude biblique – Une espérance enracinée en Dieu

La prière doit être le fondement de tout notre travail dans le domaine d'Ebola, comme elle doit l'être dans chaque partie de notre travail. Par la prière, nous nous ouvrons à la puissance de Dieu à l'œuvre en nous. Par la prière, Dieu nous change et nous façonne pour être le peuple que Dieu veut que nous soyons. Par la prière, nous invitons l'action de Dieu en nous et autour de nous pour la guérison, le renouveau et l'espérance. Par la prière, nous grandissons dans la confiance en Dieu.

Lire Esaie 43 :1-7

Ce passage tiré du livre d'Ésaïe parle au peuple de Dieu détenu en exil pendant leur captivité à Babylone. C'est un peuple à qui le pire est arrivé : leur pays a été vaincu, leur ville, Jérusalem, est tombée et ils sont contraints aux travaux forcés dans un pays lointain. Toutes leurs craintes se sont réalisées. Ils semblent n'avoir rien à espérer et personne en qui il faut faire confiance. Pourtant, dans leur situation, Dieu exprime un message d'amour et d'assurance et donne au peuple une promesse de rédemption et de retour. Le message de Dieu place en ce peuple une étincelle d'espérance, une espérance qui s'accomplit au moment de son retour en Israël, qui a permis de vivre à nouveau en tant que peuple de Dieu dans la dignité, la compassion et la vérité.

Questions à discuter

Comment avez-vous connu la fidélité de Dieu dans les moments difficiles de votre vie ? Qu'est-ce que votre prière vous dit à ce sujet ? Comment, en tant qu'églises, pouvons-nous montrer aux personnes touchées par Ebola qu'elles sont précieuses honorées et aimées de Dieu (v4). A votre avis, que pourrait signifier la « rédemption » dans le contexte d'Ebola ?

sur leur propreté, sur leur santé, sur la façon dont nous les utilisons dans l'amour et dans la vie. Notre corps joue un rôle important pour définir qui nous sommes. Ils nous façonnent et limitent ce que nous sommes capables de faire et d'accomplir. Leur plus grand impact est que finalement ils s'usent et finissent par prendre fin, ce qui nous rend mortels. Notre corps nous définit comme humains. Les corps comptent.

Parce que notre corps compte tellement, il n'est pas surprenant que la façon dont nous le traitons à la mort a été une question d'une extrême importance pour toutes les personnes de tous âges. Les funérailles ont toujours été au cœur de l'identité humaine, reflétées dans les grandes dispositions que nous prenons pour nous assurer que les gens soient «bien» enterrés. Ce que signifie le mot « bien » varie d'une culture à une autre. Dans chaque culture, les gens ont développé des idées très claires sur la façon dont les funérailles doivent être organisées. Demandez à n'importe quel pasteur de l'église quelle est la meilleure façon d'avoir des problèmes avec une famille ou une communauté et ils vous diront une réponse simple - «mal organiser un enterrement! »

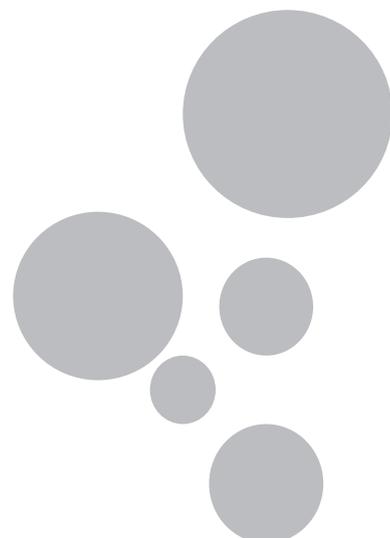
3.2 Ebola et le toucher

Etant donné que les êtres humains habitent dans les corps, le toucher est très important pour nous. Nous nous touchons les uns les autres pour faire preuve de bonté, d'affection, de sympathie et d'amour. Si un enfant est malade, ce qu'il voudra souvent le plus, c'est d'être tenu dans les bras d'un être cher. Quand une personne meurt, souvent le dernier contact que nous pouvons avoir avec eux est de toucher leur cadavre avant qu'il ne tombe dans la tombe. Notre impulsion humaine face à une personne dans la douleur, la détresse ou la perte est de les toucher.

L'un des aspects les plus cruels du virus Ebola est la façon dont il rend le toucher dangereux. Le virus Ebola se transmet par contact humain avec le sang ou les liquides organiques d'une personne malade ou décédée d'Ebola. Elle se transmet en touchant des objets contaminés par des liquides organiques (comme du sang, des excréments, des vomissures) d'une personne atteinte d'Ebola. Il peut être transmis en touchant le corps d'une personne qui est morte de l'infection. Pour cette raison, Ebola nous met sur une trajectoire de collision entre ce que nous devons faire pour rester en sécurité et prévenir la transmission du virus - de ne pas toucher, or notre instinct humain le plus profond lorsqu'on est à côté d'une personne qui est dans le besoin – c'est de la toucher.

Nos têtes nous disent une chose, nos cœurs nous en disent une autre. La tension que nous ressentons est exacerbée lorsque nous voyons les mesures visant à prévenir la transmission qui doivent être prises par les responsables de la prise en charge des personnes malades d'Ebola ou de l'enterrement de ceux qui sont morts du virus. Aucun d'entre nous ne choisirait de voir un parent pris en charge isolément par une infirmière portant un arsenal complet de protection. Personne parmi ne souhaiterait se faire enterrer dans un sac en plastique scellé. Il n'est donc pas surprenant que les personnes touchées par Ebola se





rebellent contre la nécessité de telles mesures et cherchent à ne pas s'y conformer. Pourtant, de telles précautions sont essentielles si l'on veut maîtriser l'épidémie d'Ebola. Trouver des moyens à travers la tête / dilemme cœur est l'un des plus grands défis pour les dirigeants de l'église, mais aussi celui où leur impact sur l'épidémie peut être le plus grand.

Questions à discuter

• Que savez-vous des mesures à prendre pour prévenir la transmission d'Ebola. Quel sentiment cela vous fait-il? Comment pensez-vous qu'ils sont perçus par la communauté que vous servez?

3.3 Prévenir la transmission interpersonnelle

3.3.1 Actions au niveau de l'Eglise

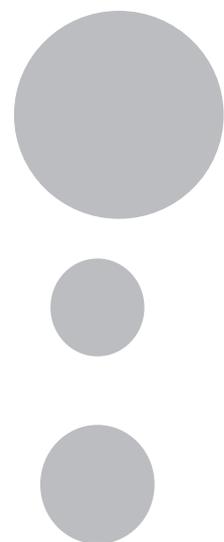
La principale mesure que les dirigeants d'église peuvent prendre pour aider à la prévention de la transmission interpersonnelle de l'épidémie est de s'assurer que les installations de lavage des mains sont en place et utilisés par tout le monde à l'entrée de tous les bâtiments et installations de l'église et à tous les services et toutes les réunions

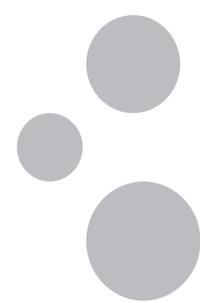
Pendant que l'épidémie fait des ravages, la prière pour la guérison ne doit pas s'accompagner de l'imposition des mains. Il s'avère impératif d'identifier et d'utiliser d'autres façons de signaler que la prière pour la plénitude et la guérison d'une personne a lieu.

Lorsqu'on échange de vœux de paix dans les services religieux, généralement avec des gestes physiques tels que serrer la main, cela ne devrait pas être interdit de quelque nature que ce soit de façon « de haut en bas ». Il est probable qu'une telle disposition ne conduirait qu'à des dissensions, des désaccords et la génération de rumeurs. Une bien meilleure façon d'aller de l'avant est de permettre une discussion dans la paroisse pour voir s'il est sage de continuer à se serrer les mains en cette période d'épidémie et donner aux l'occasion d'arriver à leur propre décision sage sur les pratiques alternatives à utiliser. Une telle décision sera beaucoup mieux comprise, communiquée et confirmée par les fidèles que toutes les directives imposées par les seuls dirigeants de l'église! Un autre débat de ce genre s'impose autour de la sagesse de recevoir du vin à la Sainte Cène en le trempant seulement pendant cette période d'Ebola. En ce qui concerne le baptême, il est suggéré qu'aucune personne souffrant d'une fièvre quelconque ou d'une hausse de la température ne soit baptisé pendant la période d'épidémie.

3.3.2 Communication à l'Eglise

Il est important de se rappeler que les premiers symptômes d'Ebola sont similaires à ceux d'autres infections telles que le paludisme ou la typhoïde. Il est impossible de dire si une personne a le virus Ebola simplement en la regardant. L'infection ne peut être confirmée que par l'utilisation de tests diagnostiques effectués en laboratoire. Pendant une période d'Ebola, toute personne présentant des symptômes tels que la fièvre, des vomissements ou la diarrhée doit être soumis à un test de dépistage dans un centre de santé local, soit pour écarter la possibilité d'infection, soit pour obtenir un traitement et des soins en cours le plus rapidement possible. Il est important de souligner que même si la





réponse parfaitement naturelle est de chercher à nier la réalité d’Ebola ou la possibilité d’être infecté par elle, personne n’a jamais obtenu été guérie de cette façon.

3.3.3 Mise en quarantaine

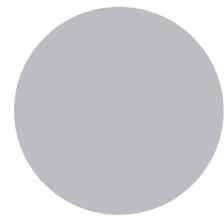
Le fait d’être en quarantaine avec une maladie potentiellement mortelle est une expérience terrifiante et extrêmement pénible. Comme cela a été discuté, il n’est pas possible pour les êtres chers et les membres de l’église d’offrir les soins qui seraient normalement offerts à une personne malade par une présence étroite et le toucher. Pourtant, une personne en quarantaine a encore besoin de savoir qu’elle est aimée, soignée et qu’on prie pour elle. Il faut beaucoup de créativité pour permettre une telle affirmation. Les messages, les veillées de prière et d’autres moyens de faire savoir aux personnes en quarantaine qu’elles sont loin d’être oubliées sont essentiels. Les soins devraient également être étendus à ceux qui ont la responsabilité de s’occuper des personnes en quarantaine afin qu’elles puissent continuer à offrir dignité, soutien et attention aux personnes dans le besoin.

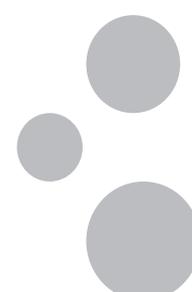
3.3.4 Enterrement sécurisé

Comme nous l’avons vu, toutes les cultures du monde ont développé leurs propres pratiques particulières autour de la mort, conçues pour montrer du respect, de la dignité et des soins à la personne décédée et à ceux qui y ont survécu. Tous les pasteurs savent qu’il est important de répondre aux attentes concernant les pratiques funéraires autant que nous le pouvons au moment d’un décès. Ebola représente un grand défi pour nous dans ce domaine parce que l’infection peut être transmise en touchant le corps d’une personne qui est morte du virus. En conséquence, il rend un certain nombre de nos pratiques funéraires normales dangereuses.

Les funérailles de personnes qui ont des idées de l’infection par Ebola mettent souvent les pasteurs dans sous tension. D’une part, on s’attend à ce que nous répondions aux attentes culturelles normales des êtres chers quant à la façon dont les funérailles « devraient » avoir lieu. D’autre part, nous devons organiser des funérailles de manière à ce qu’elles ne conduisent pas à d’autres infections, maladies et décès. La seule façon de traverser cette tension est de réfléchir soigneusement et d’une manière créative aux moyens de rendre les funérailles aussi bonnes qu’elles peuvent l’être dans les circonstances qui existent.

Tout d’abord, il y a une tâche importante de communication pour expliquer aux proches et à la communauté de la personne décédée les contraintes qu’un décès dû à Ebola a imposées sur la façon dont un enterrement peut se produire en toute sécurité pour tout le monde. Deuxièmement, dans les contraintes qui existent, il est nécessaire de s’assurer que les funérailles ont lieu aussi normalement que possible. Les mots du service d’inhumation habituel doivent être utilisés. Les tombes ne doivent être creusées qu’après le décès d’une personne et à une profondeur appropriée. La nécessité d’enterrer les corps dans des sacs de protection doit être expliquée soigneusement et gentiment.





approche consiste à discréditer Jésus. Ils répandent une rumeur qui cherche à remettre en question tout ce qu'il fait et prétendent que l'œuvre de Jésus est basée non pas dans la bonté, mais dans le mal. "Il a l'esprit de Belzéboul et par le souverain des démons qu'il chasse les démons", affirment-ils.

Jésus réfute à la fois le groupe, les scribes et sa famille. Remarquez comment il fait cela. Jésus ne dit à aucun des deux groupes qu'ils ont tort ou qu'ils sont stupides. Cela ne serait qu'établir un argument qui enracerinerait les gens dans leurs opinions. Jésus déplace la discussion vers un point qui peut les aider à réfléchir dans une perspective différente sur leurs points de vue et leurs compréhensions. Il présente donc aux scribes un argument conçu pour les faire réfléchir. Jésus leur pose une question philosophique destinée à intriguer et à les engager : « Comment peut-on vaincre le mal et faire le bien que je fais par le mal ? » Ou comme Jésus le dit 'Comment Satan peut-il chasser Satan ?' (v23). A sa famille Jésus en appelle à ce qu'ils savent de lui et de son intégrité. « Vous me connaissez, dit-il, vous savez que je dois faire ce qu'il faut, même si vous ne pouvez pas l'accepter. Faire la volonté de Dieu est plus important pour moi que ce que vous pensez. Et si tu t'arrêtes et que tu y penses, tu voudras travailler avec moi, pas contre moi. Ou comme Jésus dit 'Quiconque fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère.' (v35)



Questions à discuter

Le ministère de guérison de Jésus rencontré une opposition de sa famille et des chefs religieux, les scribes. Si vous et votre église vous impliquez dans la lutte contre Ebola, que pensez-vous que les gens pourraient dire de vous? Qu'est-ce que les gens vont dire de l'intérieur de l'église et que diront les gens de l'extérieur? Est-ce que tout cela sera bon ou pourriez-vous éprouver une certaine opposition? Si l'opposition vient, quelle forme pensez-vous qu'elle pourrait prendre? Comment pouvez-vous vous préparer à l'avance afin que vous puissiez répondre à toute opposition, tout comme Jésus a répondu à ceux qui l'ont critiqué? Comment pouvez-vous permettre aux conversations non pas d'être sur la critique et la confrontation, mais sur l'enquête et la discussion?

Lire Luc 7: 18-23

Jean a baptisé Jésus et il a été présent lorsque l'Esprit Saint est descendu sur lui (Luc 4, 21-22). Malgré cela, comme l'Évangile continue, il semble que Jean a néanmoins des doutes sur qui est Jésus et ce qu'il est venu faire. Il envoie deux de ses propres disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » (Luc 7:19-20). Le fait que Jean a besoin de faire cela montre qu'il y a beaucoup d'histoires différentes «là-bas» sur qui est Jésus et ce qu'il fait. Certaines d'entre elles peuvent être utiles à Jésus, mais d'autres peuvent agir contre sa mission. Comment Jésus répond-il au défi des différentes histoires qui existent ? Il aurait pu répondre en faisant appel uniquement à sa propre position ou à l'autorité de quelqu'un d'autre en disant : « Vous devez me croire, je suis le Fils de Dieu ! ». Mais Jésus ne fait rien de tout cela. Au contraire, il attire l'attention des disciples de Jean sur ce qu'il fait –aider les aveugles à voir, les boiteux à marcher, etc. (Luc 7:22). Jésus sait que les actions parlent plus fort que les mots et que ce qu'il fait est le meilleur message pour parler clairement de la vérité qu'il porte. Il en est presque toujours de même pour nous?

de bien comprendre Ebola autant que n'importe quelle personne non médicale peut. Développer la capacité avec confiance et autorité de répondre aux questions des gens au sujet de l'épidémie - «Comment est-elle causée?», «D'où vient-elle?», «Comment peut-elle être évitée?»

Notre capacité de répondre aux questions et aux préoccupations des gens est renforcée lorsque nous sommes en mesure de dire aux gens non seulement ce que les autres nous ont dit, mais aussi lorsque nous pouvons parler de ce que nous avons vu par nous-mêmes. Donc, si possible, profitez de l'occasion pour rencontrer les médecins locaux pour voir ce qu'ils font et la façon dont ils cherchent à contrôler l'épidémie. Cela vous mettra en position de force, lentement mais sûrement, pour réfuter les idées fausses sur les activités des professionnels de la santé et pour permettre aux gens d'avoir confiance dans leur travail. Votre intérêt sera également d'un grand encouragement pour ceux qui travaillent dans les soins de santé, vous permettant de faire la pastorale, prier et témoigner.

Jésus a l'autorité de parler dans nos vies parce qu'il est devenu pleinement impliqué dans tous les aspects de notre condition humaine en devenant l'un de nous. Il ne nous parle pas d'un point de vue externe sur votre situation. Il parle en tant que participant de l'intérieur. Nous devons saisir quelque chose de cette dynamique si nous voulons être efficaces dans la lutte contre Ebola. Nous gagnons le droit de parler de l'épidémie lorsque nous pouvons montrer activement que les gens que nous nous engageons pleinement à participer et à s'engager à répondre à ses différents aspects - sa prévention et les soins aux personnes touchées par elle. Une telle action parlera plus que tout nous pouvons dire.



Question à discuter

Que devez-vous faire pour parler avec confiance et autorité sur Ebola ? Quelles mesures devez-vous mettre en place pour vous et votre église pour permettre que cela se produise?



5.1.2 Prise en charge des individus affectés par by Ebola

5.1.2.1 Prise en charge pendant l'infection

Une personne infectée par le virus Ebola fait face à une multitude de défis, comme par exemple le malaise physique de se sentir désespérément malade, la désorientation d'être séparé des endroits familiers et des personnes, le choc d'être entouré par des soignants vêtus de tenues de protection, la peur de la mort elle-même. Les proches d'une personne infectée font également face à de nombreux défis, notamment la peur de la mort, la préoccupation d'une personne souffrante mal aimée et mal soignée, les inquiétudes au sujet des moyens de subsistance et de l'avenir de la famille, l'isolement des voisins qui craignent que les contacts de la personne touchée ne soient une source d'infection.

Le défi pastoral consiste à faire tout ce qui peut être fait en toute sécurité pour maintenir une personne infectée et sa famille dans une communauté de prise en charge, de préoccupations, d'amour et de souvenir. Il faut réfléchir d'une manière créative pour veiller à ce qu'une personne isolée par le virus Ebola sache qu'elle n'est pas oubliée et que sa famille et toute la communauté sentent de la nostalgie pour elle, pensent à elle, prient pour elle. Une créativité similaire est également nécessaire pour soutenir les proches des personnes infectées –leur offrir un soutien pratique pour maintenir un climat de chez soi, l'écoute et les soins au milieu de l'extrême anxiété et de l'inquiétude, des réponses actives qui se dressent contre toute tendance des voisins ou des communautés à stigmatiser, blâmer ou marginaliser les personnes touchées.

5.1.2.2 Prise en charge post-infection

Les conséquences d'Ebola c'est qu'une personne peut mourir ou surmonter son infection.

Une personne qui meurt doit être enterrée à la fois avec autant de sécurité et de respect que possible. Comme nous l'avons vu à la section 3, le maintien de la sécurité et de la dignité à une époque d'Ebola exige une réflexion considérable et une excellente communication entre toutes les parties concernées, c'est-à-dire la famille et le personnel médical local.

Une personne qui surmonte l'infection par le virus Ebola fait face à une multitude de défis. Pendant un certain temps, ils vont être physiquement affaiblis par les effets de l'infection. La débilité continue peut se produire. Un soutien pratique pour les survivants et leurs familles sera nécessaire. En même temps, il y a le défi d'avoir surmonté une expérience de mort imminente qui, avec le temps, doit être discutée pour la surmonter.

Une personne qui a surmonté l'infection et sa famille sont susceptibles d'être stigmatisées. On s'inquiétera de savoir s'ils sont en sécurité, incapables d'infecter les autres. Il peut y avoir des accusations visant à justifier que les personnes touchées sont victimes du fait qu'elles sont méchantes ou victimes d'esprit malveillant. L'action des dirigeants et des membres des Églises d'inclure et d'embrasser ceux

Question à discuter



Face à Ebola, quels sont les facteurs, tels que les soupçons sur les pratiques d'inhumation sécurisée ou la stigmatisation de ceux qui se sont guéris de l'infection, qui exposent les gens à la mort dans votre communauté? Comment pouvez-vous être un avec Jésus en aidant à surmonter de tels facteurs et d'assurer ainsi la restauration à la vie dans votre milieu?

Lazare est ramené à la vie après quatre jours pendant lesquels il était pris pour mort (v44). Dans l'Évangile, Lazare est mentionné une fois de plus lorsque ses sœurs et lui offrent un dîner pour Jésus (Jean 12: 1-7). L'Évangile de Jean ne dit pas quel effet l'expérience de sa mort et de sa restauration a eu sur Lazare ou ses sœurs. Les événements continuent d'affecter l'ensemble de la communauté (Jean 12: 9-11 et Jean 12: 17-19).



Question à discuter

Imaginez ce que Lazare, Marthe et Marie avaient à dire sur les événements de Jean 11:1-44 par la suite. Comment accepteraient-ils la réalité que Lazare était mort mais qu'il avait été ramené à la vie. Comment pensez-vous que les personnes qui ont été infectées par le virus Ebola et leurs familles se sentent après qu'une personne soit guérie de l'infection ou qu'elle soit décédée. Quel pourrait être le meilleur appui à des gens dans une telle situation?



